

**Portez avec cœur
un projet d'art
contemporain
de votre choix**



Étienne LENGEREAU

Maire de Montrouge
Vice-président de Vallée Sud-Grand Paris
Conseiller Métropole du Grand Paris



L'art contemporain fait partie de l'ADN de la Ville de Montrouge.

En effet, nous organisons et finançons depuis 1955 le Salon de Montrouge, **LE rendez-vous incontournable de la création émergente française et francophone.** Collectionneurs, galeristes, professionnels du monde de l'art... 25 000 visiteurs prennent plaisir à visiter cette exposition dans notre Beffroi et à découvrir les talents de demain. Car au fil du temps, le Salon de Montrouge est devenu un véritable foyer de rencontres et d'échanges autour de l'art et de ses problématiques actuelles.

Il faut dire **qu'aux portes « sud » de Paris**, Montrouge est idéalement située pour soutenir et affirmer la place de la jeune création française. Ici, **nous vivons chaque jour la densité urbaine heureuse** (la ville de Montrouge est la 5^e ville la plus dense de France avec près de 50 000 habitants sur 2 km²). Nous aimons nous rencontrer, échanger sur nos places, dans nos parcs, nos marchés... **et nous croyons sincèrement que l'art contemporain peut être un trait d'union entre les habitants, peut favoriser les échanges, créer du lien...**

L'art a toujours eu pour objectif de réenchanter la vie. À Montrouge, notre ambition est de réenchanter la ville. **Avec le projet Perspectives porté par nos nouveaux curateurs Guillaumes Désanges (également président du Palais de Tokyo) et Coline Davenne, nous avons souhaité à la fois renforcer le rôle essentiel du Salon de Montrouge et faire sortir l'art contemporain hors des murs du Beffroi à travers des œuvres pérennes ou éphémères en ville.** Chaque jour, les habitants et les visiteurs de Montrouge, acteurs et spectateurs de leur environnement, rencontreront cet art urbain dans l'espace public.

Voir la ville par le prisme de l'art contemporain, c'est permettre à tout un chacun de contempler des œuvres qui éveillent des questionnements tout en suscitant des émotions.

Nous espérons que vous nous rejoindrez nombreux dans cette nouvelle aventure qui nous lie à l'art contemporain et qui nous tient particulièrement à cœur. »

VOTRE CONTACT

Michaël DUARTE

Directeur de la culture et de l'événementiel

Ville de Montrouge

01 46 12 75 43

m.duarte@ville-montrouge.fr

SOMMAIRE

- **Devenez mécène** **P.7**

- **Nos engagements pour l'art contemporain** **P.9**

- **Nos actions et projets d'art contemporain** **P.15**
 - Le Salon de Montrouge : le rendez-vous incontournable de la création émergente française et francophone** **P.17**

 - Le rideau de scène de la salle Moebius au Beffroi** **P.21**

 - Six fresques inédites des anciens membres du groupe Bazooka sur les pignons de rue de la ville** **P.23**

 - Des projets artistiques ambitieux dans l'espace public** **P.24**



Guillaume Bouisset, Holy Fountain, 2020

Devenez mécène

Portez avec cœur un projet d'art contemporain de votre choix

1. POUR RENFORCER VOTRE PROJET SOCIÉTAL (RSE)

- Affichez clairement votre soutien à la jeune création émergente, à l'accès de tous à la culture et à l'art contemporain et augmentez votre notoriété aux côtés de la Ville de Montrouge
- Contribuez au rayonnement et à l'attractivité du territoire en soutenant son tissu culturel local
- Augmentez votre visibilité en vous associant à l'image dynamique de la Ville de Montrouge

2. POUR COMMUNIQUER AUTREMENT

- Offrez à vos collaborateurs et à vos clients la possibilité de vivre une expérience unique et gratifiante dans l'art contemporain : accès aux expositions, visites privées en présence des artistes, visites en avant-première avec les commissaires d'exposition, visites des coulisses, visites nocturnes, visites personnalisées...

3. POUR DÉFISCALISER

- Bénéficiez d'une réduction d'impôt à hauteur de 60 % du montant de votre don, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires annuel hors taxes (Loi n° 2003-709 du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations).

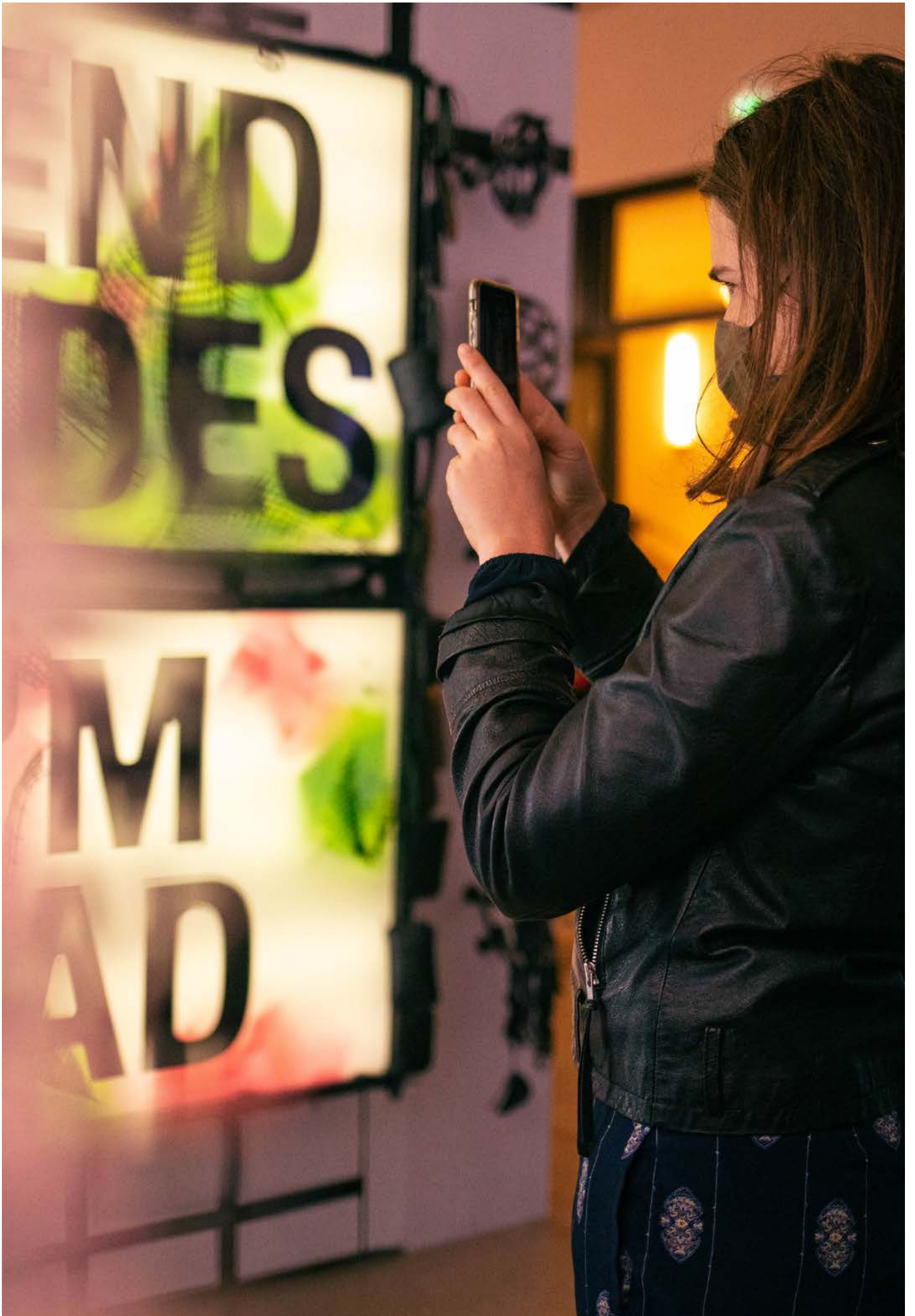
Le mécénat peut prendre 3 formes

▶ **MÉCÉNAT FINANCIER** : un don en numéraire (versement ponctuel ou répété).

▶ **MÉCÉNAT EN NATURE** : un don de biens, de marchandises et/ou de services.

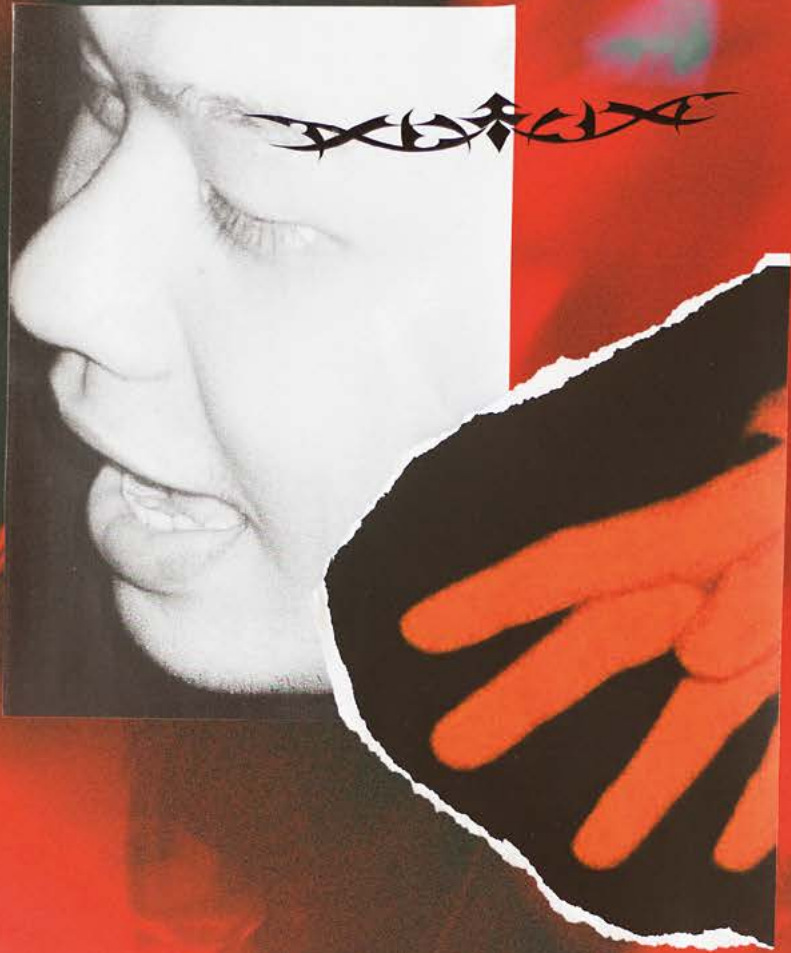
▶ **MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES** : la mise à disposition à titre gracieux d'un collaborateur pour apporter au bénéficiaire des compétences d'organisation, de gestion ou de production.

Le mécénat est un « soutien matériel apporté sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une œuvre ou à une personne pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général, s'étendant aux champs de la culture, de la solidarité et de l'environnement » (Journal Officiel des 31 janvier 1989 et 22 septembre 2001 relatifs à la terminologie économique et financière).



Nos engagements pour l'art contemporain

Vivez au plus près de la jeune création émergente,
contribuez à la promouvoir à nos côtés !



Prune Phi, HANG UP, 2019-2022

Notre philosophie : la création contemporaine en « Perspectives »

Depuis 67 ans, la Ville de Montrouge soutient l'art contemporain à travers son Salon de Montrouge. **LE SALON DE MONTROUGE**, c'est le cœur, l'origine du lien entre Montrouge et l'art contemporain qui est devenu aujourd'hui **UN ÉVÉNEMENT MAJEUR POUR LA JEUNE CRÉATION ÉMERGENTE**.

Fort de sa politique de reconquête de l'espace public, la Ville de Montrouge a décidé d'aller encore plus loin et d'inscrire **L'ART CONTEMPORAIN COMME UN MARQUEUR FORT DE SON ENVIRONNEMENT URBAIN**.

Et pour lancer cette nouvelle dynamique, la Ville de Montrouge s'appuie sur deux commissaires artistiques talentueux et reconnus sur la scène artistique : **GUILLAUME DÉSANGES ÉGALEMENT PRÉSIDENT DU PALAIS DE TOKYO ET COLINE DAVENNE**, réunis sous l'entité Work Method.

L'art contemporain : vecteur d'échanges et facteur du vivre ensemble

L'art contemporain est en perpétuelle mutation : multiplication des acteurs (centres d'art, salons, biennales, galeries, foires, fondations privées, lieux indépendants), professionnalisation accrue des artistes), renforcement de son poids économique... Autant de facteurs qui suscitent un intérêt grandissant du public et renforcent la nécessité d'accompagner son développement afin qu'il préserve ce qui fait sa force : sa capacité à proposer d'autres points de vue, des perspectives et des formes qui s'opposent aux formes dominantes et de les partager avec le plus grand nombre pour favoriser le vivre ensemble.

Objectif : faire rayonner l'art contemporain

Véritable tremplin pour les jeunes talents de demain, la Ville de Montrouge offre un soutien essentiel à la création artistique contemporaine à travers son Salon de Montrouge depuis 1955. Au-delà de son Salon, la Ville de Montrouge souhaite :

- **Développer et diffuser l'art contemporain de manière plus large notamment à Montrouge dans l'espace public** (bâtiments publics, parcs, rues...)
- **Promouvoir les talents de la scène française** en particulier à travers le « Salon de Montrouge » en France et à l'international.

Une nouvelle approche curatoriale à travers « Perspectives »

Dans cette optique, elle a confié à une nouvelle équipe curatoriale, Work Method, de concevoir et animer le projet « Perspectives ».

Work Method est une structure indépendante qui est à la fois **agence de production, de réflexion et de mise en œuvre de projets créée en 2006 par Guillaume Désanges**, commissaire d'exposition et critique d'art et actuellement président du Palais de Tokyo. En 2017, il a été rejoint par Coline Davenne, également commissaire d'exposition et critique d'art.

Le projet « Perspectives » c'est à la fois :

- **Réinventer le Salon de Montrouge autour des nouveaux enjeux du monde de l'art et de la société** (écologie, parité, inégalité, décolonisation... - lire page 17)
- **Développer « l'art dans la ville »** c'est-à-dire créer un écosystème local autour de la jeune création. C'est le prolongement du Salon dans l'espace public, un art accessible à tous tout en assurant un regard esthétique exigeant.

« L'art dans la ville » se traduit à travers :

- **Des commandes artistiques pour l'espace public** par des artistes reconnus (lire page 23) ou des artistes du Salon, une sorte de « hors les murs » monumental et visible du Salon de Montrouge.
- **La valorisation du patrimoine de Montrouge** par des artistes anciennement exposés au Salon (lire page 21).



Guillaume Désanges a été nommé président du Palais de Tokyo en janvier 2022. Au début de sa carrière, il a œuvré au sein des Laboratoires d'Aubervilliers et du centre d'art La Tôlerie à Clermont-Ferrand. Après la création de Work Method, il devient commissaire invité au centre d'art Le Plateau - Frac Île-de-France où il a développé, entre 2009 et 2011, un programme d'expositions intitulé « Érudition concrète ». Il a organisé de multiples expositions au sein de grandes institutions françaises et internationales telles que le Centre Pompidou-Metz, le Centre national de la danse à Pantin, le CAPC- Musée d'art contemporain de Bordeaux, le Grand Café à Saint-Nazaire, la Generali Foundation à Vienne, le Pérez Art Museum à Miami, le SMAK à Gand, Performa à New York, ou encore le centre d'art Santa Mònica à Barcelone. De 2013 à 2022, il a signé le programme artistique de la Verrière - Fondation d'entreprise Hermès à Bruxelles. Co-commissaire de la 8^e Biennale de Louvain-la-Neuve en 2013, il a développé une pratique originale de conférences-performances (*Le côté obscur de la forme*, *Une Histoire de la performance en 20 minutes*, *Signs and Wonders*, *Vox Artisti*, *Art : une histoire de la violence*), ainsi que des ateliers et des résidences (La Méthode Room à Chicago).



Coline Davenne a participé à la réalisation de la programmation artistique de la Verrière – Fondation d'entreprise Hermès à Bruxelles. Elle a pris part à de nombreux projets d'expositions et de publications. Elle a notamment curaté l'exposition *BOAZ* avec Romain Kronenberg à la Kunsthalle de Mulhouse en 2022. Elle a également été Studio Manager d'Enrique Ramírez pendant deux années, puis a collaboré avec Christine Macel et Laure Chauvelot au sein du service Création contemporaine et prospective du Centre Pompidou, et à l'occasion de la 57^{ème} Biennale de Venise en 2017, *Viva Arte Viva*. Elle contribue régulièrement à des ouvrages (*Le Musée Rural*, 2016 ; *Los Durmientes*, 2018 ; *Préliminaires. Collection des études et maquettes du Centre national des arts plastiques*, 2020 ; *Archives lacunaires, mountaintcutters*, 2021) et à des publications pour des institutions, des collections, des expositions ou des revues.

Le début d'une nouvelle ère

Ce travail d'« Art dans la Ville » a été initié par la Ville de Montrouge avec la réalisation d'une œuvre de Baptiste César, artiste du 63^e Salon de Montrouge (2018) : « l'Abri de fortune ». Choisi par les Montrougiens, l'artiste a réalisé son abri en utilisant des matériaux de récupération. Une œuvre éco-responsable à découvrir cet été au gré de vos balades au parc Renaudel !



Propriétaire de l'église Saint-Jacques-le-Majeur inscrite au titre des Monuments Historiques et située au pied du métro ligne 4 « Mairie de Montrouge », la Ville de Montrouge a entièrement réhabilité l'édifice en 2019 et poursuivra encore sa rénovation en 2023 en rénovant en profondeur l'acoustique. **En 2023, une œuvre monumentale de l'artiste Jens Meyer sera installée dans l'église Saint-Jacques-le-Majeur**, en partenariat avec l'association italienne Arte&Arte.





Nos actions et projets d'art contemporain

Salon de Montrouge, projets artistiques de valorisation du patrimoine montrougien ou de l'espace public... contribuez à la réalisation de projets d'intérêt général menés sur notre territoire.



Sharon Alfassi, Sing Goddess the wrath of, 2020

Le Salon de Montrouge : le rendez-vous incontournable de la création émergente française et francophone

Depuis 67 ans, le Salon de Montrouge est une **VITRINE DE L'ART DE SON TEMPS**. Il se distingue par sa capacité à se réinventer afin de répondre aux nouveaux enjeux de l'art, de ses publics, de ses artistes et de ses institutions.

Le Salon de Montrouge a désormais trouvé sa place chaque année **À L'AUTOMNE, SAISON DE L'ART CONTEMPORAIN DANS LA CAPITALE**, avec la Foire Paris+ (ex. FIAC Foire internationale d'art contemporain). Deux événements culturels majeurs qui ont lieu à proximité et à la même période : c'est la **GARANTIE DE SYNERGIES ET DE VISIBILITÉ !**

La manifestation emblématique de la découverte de jeunes artistes

Créé en 1955, le Salon de Montrouge est organisé et financé tous les ans par la Ville de Montrouge et ses fidèles partenaires publics – comme le Ministère de la Culture, la Région Île-de-France, le Département des Hauts-de-Seine – et privés – comme l'ADAGP, le Géant des Beaux-Arts ou plus récemment la Fondation d'entreprise Pernod Ricard, qui défendent une politique active en faveur de la démocratisation de l'art contemporain.

Au fil des années, le Salon de Montrouge a en effet su s'affirmer comme **la manifestation emblématique de la découverte de jeunes artistes**. Il révèle, encourage et accompagne la scène artistique contemporaine émergente, toutes disciplines confondues, et vise à offrir aux jeunes talents une plateforme d'exposition, de rencontre et de visibilité auprès des professionnels de l'art contemporain et du grand public.

Chaque année, ce sont **plus de 25 000 visiteurs** qui viennent découvrir ce que la création émergente contemporaine a de mieux à offrir. **La programmation culturelle** qui accompagne l'exposition (une quarantaine d'artistes chaque année) **est toujours riche et ambitieuse** afin de contribuer à la valorisation du travail des artistes : ateliers, rencontres, performances, conférences, tables rondes...

Le nouveau regard sur l'art contemporain de Work Method

Sous l'impulsion de Work Method, le Salon de Montrouge apporte un nouveau regard sur l'art contemporain. Il se veut être une véritable courroie de transmission, c'est-à-dire un dispositif actif, accélérateur et audacieux dans le milieu de l'art :

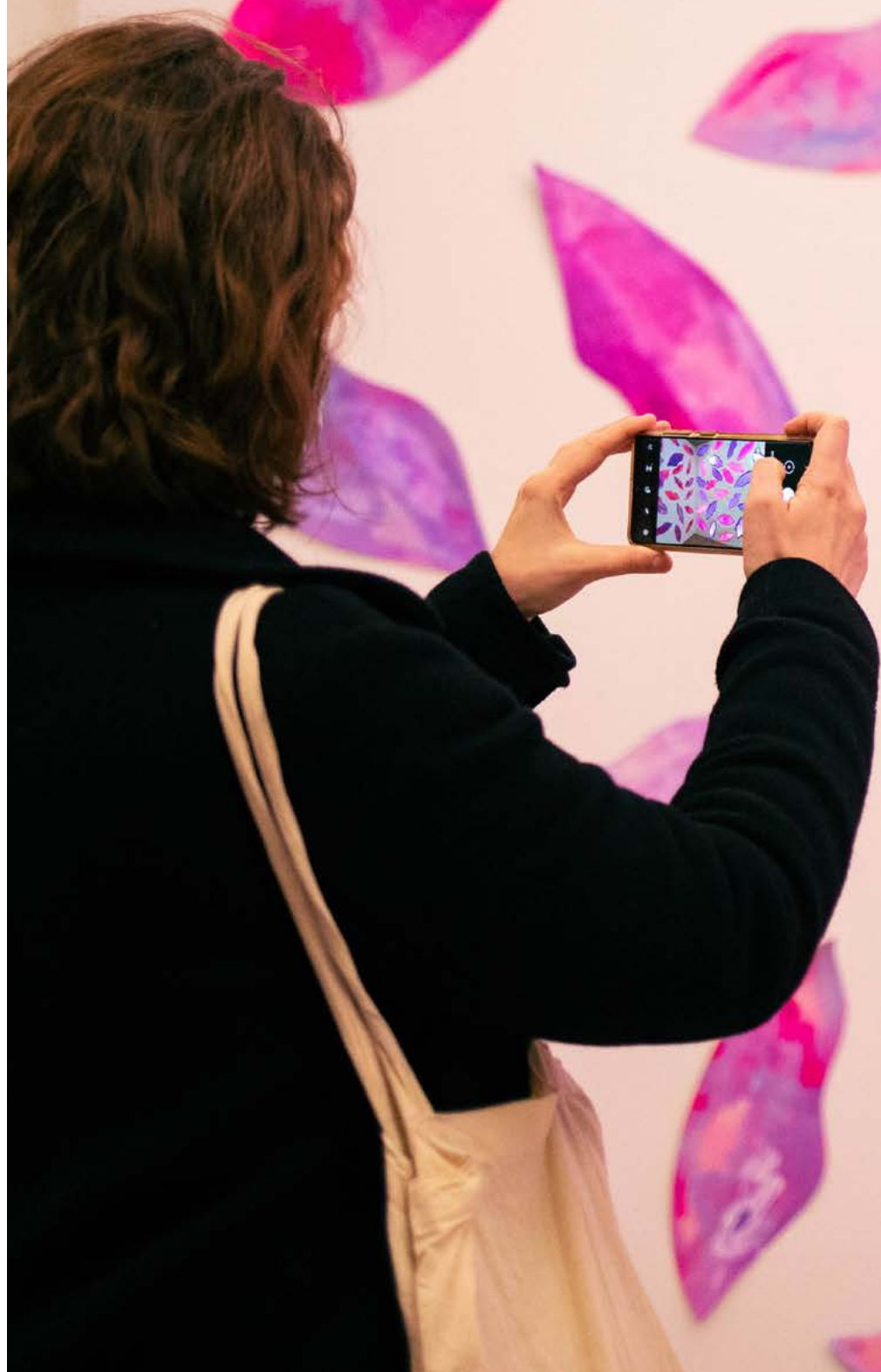
- **Un Salon imprégné des bouleversements actuels de la société et du monde de l'art**
 - un salon d'actualité : les thèmes traités sont notamment l'écologie, la cohabitation avec le vivant, le rapport au corps et à la parole, le féminisme, les questions d'identités interculturelles et l'Histoire,
 - un salon pluridisciplinaire qui s'ouvre à toutes les tendances de l'art : architecture, design, cinéma, arts plastiques, édition et paysagisme...
- **Une exposition collective resserrée**
dans une scénographie qui confronte les univers, une ouverture à des générations différentes, incluant des participants invités ainsi que des artistes sélectionnés suite à un appel à candidature.
- **Un accompagnement durable des artistes**
en évitant le côté « jetable » du marché de l'art : des artistes rémunérés (1 000€), de nombreuses opportunités professionnelles proposées permettant aux artistes de construire leur carrière artistique grâce à de nombreux partenariats.

« Le Salon de Montrouge tel que nous l'imaginons est un laboratoire sensible. Un patchwork généreux et signifiant où le public est invité à partager de la beauté, du trouble, des rêves, des inquiétudes et des désirs, mais aussi du savoir, des réflexions critiques et de l'intelligence. En ce sens, avec un mélange fécond d'incertitude et de conviction, il entend participer à un écosystème de l'art, qu'il nourrit et dont il se nourrit dans une logique collaborative et vitale. » Work Method.

Ils nous soutiennent cette année :



**« Plus de 25 000 visiteurs
attendus chaque année »**



La modélisation d'un pan du rideau de la salle Mœbius



Marie-Claire Messouma MANLANBIEN, Modélisation d'un pan du rideau de la salle Mœbius (détail), 2022.
© Cité internationale des arts, Paris

Le rideau de scène de la salle Mœbius au Beffroi

Par Marie-Claire Messouma Manlanbien

Ecosystème Montrouge #Valorisation du patrimoine
Société-actualité #Parité-diversité #Vivre-ensemble

La Ville de Montrouge a commandé à l'artiste plasticienne Marie-Claire Messouma Manlanbien, **UN RIDEAU DE SCÈNE DE 14 MÈTRES SUR 9 POUR HABILLER LA PLUS BELLE DE SES SALLES - LA SALLE MŒBIUS (736 places) - AU BEFFROI**. Ce bâtiment emblématique accueille toute l'année les spectacles de la saison culturelle de la Ville ainsi que des congrès d'institutions privées, offrant ainsi une large visibilité.

L'œuvre

À partir de matériaux divers, et notamment le dessin sur textile et la tapisserie, Marie-Claire Messouma Manlanbien crée **des histoires et des récits poétiques et mythologiques** avec une myriade d'influences culturelles aboutissant à une « identité plurielle ».

Son projet de rideau de scène, constitué d'une multiplicité de matières et de significations, recrée un espace-monde à l'échelle de la salle. Constitué de deux pans, il convoque une riche iconographie liée à la culture matriarcale et à la mythologie Akan en Côte d'Ivoire, ainsi que des éléments de la modernité occidentale. L'artiste fait ainsi cohabiter ses différentes cultures dans un syncrétisme qui les réunit.

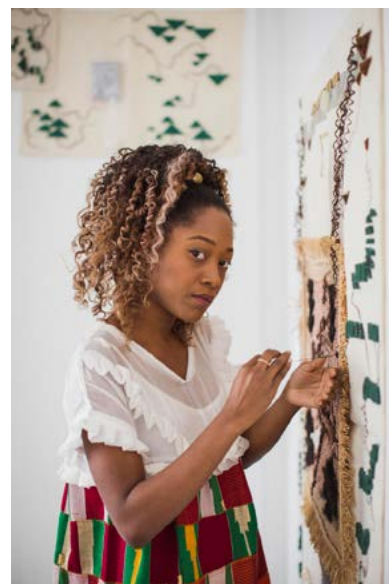
L'artiste

Marie-Claire Messouma Manlanbien (née en 1990) vit et travaille à Paris depuis son départ de la Côte d'Ivoire en 2004. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles :

- au Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France (2021, France) ;
- à l'Orangerie du Jardin du Luxembourg (2021, France) ;
- à l'Institut Français de Berlin (2021, Allemagne).

Elle a également participé à des expositions collectives comme

- au 61^e Salon de Montrouge (2016, France) ;
- au musée du Quai Branly (2013, France) ;
- au MOCA musée de Brescia (2019, Italie) ;
- au Centre d'art contemporain CAC La Traverse à Alfortville (2020, France).



Portrait de Marie-Claire Messouma Manlanbien, 2019.
© Cité internationale des arts, Paris.

L'univers du groupe Bazooka

• Bazooka est un collectif d'artistes à géométrie variable, formé aux ateliers graphiques des Beaux-Arts de Paris en 1974. Il est constitué de Loulou Picasso, Olivia Clavel, Ti5 Dur, Kiki Picasso, Bernard Vidal, Lulu Larsen.



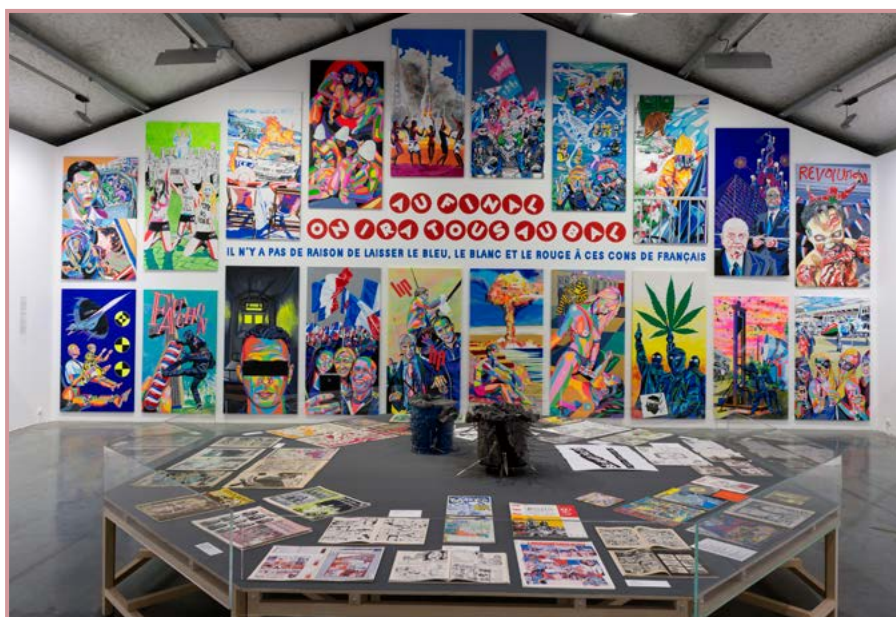
Bazooka, Bazooka Production, n°1, Paris, Éditions Bazooka, 1975.



Olivia Télé Clavel, Les Aventures de Télé la sorcière de l'art vivant (détail : planche 4/6), s.d. Crédit : Célia Pernot



Kiki Picasso, 1974, élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République (19 mai) ; réalisation du dernier des essais nucléaires français atmosphériques (15 septembre), 2016-2017. Crédit : Célia Pernot.



Kiki Picasso, Vue de l'exposition, L'Esprit français, Contre-cultures, 1969-1989. Photo : Marc Damage



Bazooka, Activité sexuelle : normale, n°1, Paris, Éditions Bazooka, 1975.

Six fresques inédites sur les pignons de rue de la ville

Par les anciens membres de Bazooka

Fidélité dans le soutien aux artistes # Reconnaissance
#Partage avec le public à tous les moments de leur carrière
#Valorisation des bâtiments # Société-actualité

À l'occasion du projet « Art dans la ville », la Ville de Montrouge souhaite inviter les membres du groupe **BAZOOKA** dissout depuis 1975 (Kiki Picasso, Loulou Picasso, Olivia Clavel, Lulu Larsen, Bernard Vidal et Ti5 Dur) pour réaliser six fresques investissant les pignons de rue de la ville. Une invitation qui s'inscrit dans une **RÉFLEXION CURATORIALE SUR LE LONG TERME**.

Un renouveau inédit depuis les années 1970

Permettre aux anciens membres du groupe Bazooka de s'exprimer à nouveau en les réunissant de manière totalement inédite, c'est **soutenir ces figures majeures de la culture française**. Concrètement, il s'agit de leur proposer une commande, côtes-à-côtes et en respectant le style de chacun pour leur offrir la visibilité et la reconnaissance qu'ils méritent. En soutenant ce projet vous **accompagnez aussi une création unique et originale dans l'histoire de l'art et du graphisme en France**, en leur permettant de montrer des œuvres récentes mais aussi d'exposer à nouveau dans un cadre commun. C'est aussi l'occasion de réparer un manque. Car s'ils sont reconnus internationalement, les artistes du groupe n'ont pas eu de grandes commandes publiques et ne sont par ailleurs pas présents dans les collections publiques françaises.

Un art populaire

Donner de la visibilité à Bazooka aujourd'hui, c'est faire le choix de **partager avec le grand public un art populaire** – au sens noble du terme – mais qui **reste toujours inventif, décalé et subversif**. Leur riche univers graphique, décalé et inventif, convoque aussi bien la bande dessinée que l'illustration, le pictural et l'imprimé, le photo ou le ciné-mato-graphisme, la culture « classique » et la culture populaire. **Une des influences chères à Bazooka est celle du célèbre artiste montrougien Mœbius**.

Une entrée de ville remarquable à la Porte d'Orléans

Écologie #Tissu social #Société-actualité
#Parité-diversité

La Ville de Paris, le Département des Hauts-de-Seine et la Ville de Montrouge se sont inscrits dans un projet de rénovation et de la réhabilitation de l'entrée des villes au niveau de la Porte d'Orléans et de l'avenue Aristide Briand à Montrouge (RD 920). L'idée est d'en faire **UNE ENTRÉE DE VILLE FLUIDE POUR TOUS LES MODES DE DÉPLACEMENTS, BELLE ET VÉGÉTALE** et ainsi de « recoudre » les deux villes.

Plus précisément, la Ville de Montrouge envisage la **COMMANDE D'UNE ŒUVRE SPECTACULAIRE PÉRENNE** en extérieur, qui pourrait prendre la forme d'une installation *in situ* ou d'une sculpture, **VÉRITABLE MARQUEUR DE L'ENTRÉE EN VILLE**. Ici, c'est Montrouge ! Ici, c'est l'art contemporain.

Une artiste pressentie : Laura Lamiel

Le travail de l'artiste Laura Lamiel se caractérise par une grande exigence esthétique et formelle, tout en étant accessible à toutes et tous. L'œuvre sculpturale de Laura Lamiel, est la poursuite de son œuvre picturale à partir des années 1990, et prend souvent la forme de « cellules », des espaces blancs inaccessibles qui mettent en scène objets trouvés et matériaux bruts, rebuts et produits manufacturés, rigoureusement agencés et comme stockés, selon un ordre sensible et sensuel qui joue aussi bien du vide que du plein.



Vue de l'exposition « Laura Lamiel, Chambres de captures », La Verrière – Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles, 2015.
Crédit : Isabelle Arthuis

Un artiste pressenti : Gilles Clément

Gilles Clément est jardinier-paysagiste, ingénieur horticole de formation, et philosophe de l'environnement. Il crée des parcs, jardins, espaces publics et privés et s'intéresse à la richesse naturelle qui gît dans les jardins en friche, que l'on se doit d'accueillir avec le moins d'intervention possible du jardinier. Philosophe de l'environnement, il s'intéresse à l'observation de la phytoremédiation et des pratiques de réparation végétale. Poète et romancier, il a en outre une activité de dessinateur, aquarelliste et réalise aussi des objets plus ou moins ready-made entre pédagogie, symbolisme et art.



*Gilles Clément, Jardins du Tiers-Paysage, 2009-2011, Saint-Nazaire
© Meryl Septier*

Un artiste pressenti : David Douard

Le Langage est la source du travail de David Douard. Les textes et les poèmes qu'il collecte sur Internet sont manipulés, transformés et deviennent ainsi un flux/fluide vital qui alimente ses sculptures. Le langage agit dans le travail de David Douard comme un matériau en tant que tel. Par ce biais, il redéfinit un nouvel espace social, hybride, en pleine mutation. En y injectant les poèmes d'anonymes toujours empreints d'une forme de chaos, déviance, maladie ou frustration, il recrée un environnement contaminé en parallèle du monde réel, augmenté par le fantasme des nouvelles technologies numériques.

Diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris en 2011 et aujourd'hui enseignant à l'École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy, son travail a été présenté dans le cadre d'expositions personnelles et collectives par des institutions internationales telles que Serralves Museum, Porto (2022) ; FRAC Île-de-France, Paris (2020) ; Irish Museum of Modern Art, Dublin, Irlande (2019) ; KURA. c/o Fonderia Artistica Battaglia, Milan (2018) ; Palais de Tokyo, Paris (2014 et 2018) ; Musée d'Art Moderne, Paris (2015 et 2017). Il a participé à plusieurs biennales parmi lesquelles, la Biennale de Lyon (2013), la Biennale de Taipei (2014), la Biennale de Gwangju (2018). Il a été résident de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis en 2017-2018.

Une œuvre monumentale sur le mur du cimetière parisien de Bagneux valorisant la promenade entre les deux gares

Écologie #Tissu social #Société-actualité
#Parité-diversité

Le Département des Hauts-de-Seine souhaite transformer l'avenue Marx Dormoy au sud de la Ville en « promenade des deux gares » avec la Ville de Montrouge et la Ville de Paris. L'idée est de proposer une **BALADE AGRÉABLE, BELLE ET VÉGÉTALE** à tous les modes doux et de faciliter le déplacement de chacun **ENTRE LA STATION « BARBARA » DU MÉTRO LIGNE 4** (ouvertes depuis janvier 2022) **ET LA FUTURE GARE DU GRAND PARIS EXPRESS LIGNE 15 SUD** à « Châtillon-Montrouge » accueillant déjà le terminus de la ligne 13 du métro à la station éponyme. Ce projet de rénovation se traduira par le déplacement de ce long mur du cimetière parisien de Bagneux sur lequel la Ville de Montrouge imagine un projet artistique (commande publique).

Une artiste pressentie : Edith Dekyndt

Edith Dekyndt est née en Belgique en 1960. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Artiste de renommée internationale, Edith Dekyndt a présenté son travail dans plusieurs grandes institutions et ses œuvres sont entrées dans de nombreuses collections publiques. Projections, installations, performances : ses pièces prennent des formes multiples. Au-delà d'une réflexion sur la représentation, elles évoquent les énergies invisibles à l'œuvre dans la composition matérielle du monde. Toujours portée par ses intuitions, Edith Dekyndt part d'objets quotidiens et capte des moments de vie qu'elle révèle à travers des expérimentations rudimentaires et sensibles.

Sa démarche artistique empirique accueille l'aléatoire à travers un geste, une action de l'artiste sur la matière. Dans ce lâcher-prise orchestré, des formes apparaissent à la limite du perceptible. Ses œuvres interpellent de manière indirecte le visiteur sur la domination de l'homme sur son environnement, et la relation d'interdépendance qui régule tout ce qui habite la planète. C'est en ce sens que l'on peut dire du travail d'Edith Dekyndt qu'il relève d'une forme d'écologie, c'est à dire de « l'observation d'un milieu ».

Son travail

À partir d'expérimentations sur la matière et sur des objets du quotidien, Edith Dekyndt conçoit des formes oniriques et épurées qui se rapprochent souvent de l'abstraction. Reproduisant des phénomènes physiques, elle fixe dans ses œuvres un moment précis du processus de transformation qui résulte de l'interaction des matériaux organiques et inorganiques avec leur environnement. Elle tente ainsi de rendre visible l'imperceptible et l'insaisissable.



Edith Dekyndt, Mer sans rivages, MASC, Les Sables d'Olonne, 2016-2017 © DR



Edith Dekyndt, Radiesthesic Hall, 2009
© Julien Guillerey



Vue de l'exposition
« Chroniques de
l'invisible », Le Grand
Café – centre d'art
contemporain,
Saint-Nazaire, 2020.
Crédit : Marc Damage

Edith Dekyndt,
The Deodant, 2015,
toile de coton tendue
sur châssis, CaCl₂
(chlorure de calcium),
cuivre, 24 x 30 cm.
Courtesy de l'artiste
et de la galerie Greta
Meert, Bruxelles

